

## En hommage aux poètes québécois

Huguette Lachapelle and Arlette Pilote

Number 117, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56084ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Lachapelle, H. & Pilote, A. (2000). En hommage aux poètes québécois. *Québec français*, (117), 24–25.

par Huguette Lachapelle et Arlette Pilote\*

# En hommage aux poètes québécois

Dans la perspective d'un de ses mandats essentiels, à savoir la promotion de la culture d'ici, l'AQPF a maintenu son grand concours national en hommage aux poètes québécois et entend le développer au cours des prochaines années. Cette réalisation est rendue possible grâce à une équipe de travail exceptionnelle ainsi qu'au soutien financier de la Direction de la formation et de l'éducation du ministère de la Culture et des Communications. Voici donc un bref bilan du concours de 1999 ainsi qu'un aperçu de ce que sera notre concours en l'an 2000.

## CONCOURS DE POÉSIE 1999

### Hommage à Anne Hébert

Des milliers de jeunes québécoises et québécois ont pu, grâce au concours de l'AQPF, non seulement relever un défi de taille, celui d'écrire de la poésie dans la veine de ce qu'avait produit Anne Hébert, mais ils ont pu aussi connaître davantage cette grande dame des Lettres québécoise et découvrir l'étendue et la beauté de son oeuvre. Grâce à notre concours, ces milliers de jeunes du Québec peuvent sans doute aujourd'hui regretter avec nous, de façon un peu plus consciente, le départ définitif de celle qu'on peut considérer à juste titre comme l'un des plus beaux joyaux de notre littérature.

L'hommage à Anne Hébert, proposé par l'AQPF, a donc intéressé de nombreux élèves des écoles secondaires du Québec qui, de Montréal, de Chicoutimi, de Québec, de Chandler, de Sherbrooke, de Saint-Jovite ou d'ailleurs, nous ont soumis des textes remplis de sensibilité et présentant parfois une maîtrise exceptionnelle, compte tenu du jeune âge des participantes et participants. Mais qui a dit qu'en poésie, la valeur devait attendre le nombre des années?

C'est dans le cadre de son congrès de novembre dernier que l'AQPF a décerné trois bourses de 500 \$ aux élèves qui avaient écrit les meilleurs poèmes, selon le jury composé de madame Christiane Lahaie, poète, professeure et responsable du Centre Anne-Hébert à l'Université de Sherbrooke, et de messieurs Jean-Pierre Mercier, Denis Lacroix et Pierre Lemay, enseignants dans des écoles secondaires de la région de Québec. Le texte gagnant de la catégorie 3<sup>e</sup> secondaire est intitulé *Celle*, et il rend un touchant hommage à la grande dame de la poésie

québécoise; il a été écrit par Marie-Christine Jalbert Gervais, de la Commission scolaire de Montréal. Le prix de la catégorie 4<sup>e</sup> secondaire a été décerné à Dany Boudreau, de la Commission scolaire du Lac Saint-Jean, pour son poème *L'amour l'hiver*. C'est la deuxième année consécutive qu'un texte de ce remarquable jeune poète du Lac Saint-Jean est sélectionné parmi les gagnants. Enfin, c'est une jeune de 5<sup>e</sup> secondaire de la Commission scolaire de Montréal qui s'est mérité le prix de sa catégorie pour un poème qui reprend un thème cher à Anne Hébert et qui est intitulé : *Douce mère d'eau*. Il nous fait plaisir de vous présenter dans ces pages les trois textes gagnants du concours.

## CONCOURS DE POÉSIE 2000

### Hommage à la jeune poésie québécoise

Après avoir successivement rendu hommage à Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Anne Hébert, l'AQPF a cru bon, à l'aube d'un nouveau millénaire, tenter d'aider les jeunes du Québec à découvrir la nouvelle poésie. C'est ainsi qu'en l'an 2000, notre concours rendra hommage au talent de quelques jeunes auteures et auteurs qui occupent le paysage littéraire québécois de façon singulière et marquante. Trois hommes, trois femmes, six voix bien distinctes qui pourtant se rejoignent dans leur désir de mettre les mots au service de leur imaginaire, afin d'arriver à exprimer leur vision personnelle du monde. Ces six poètes sont : Hélène Dorion, Christiane Frenette, Jacques Ouellet, Claude Paradis, Alix Renaud et Marie Uguay.

Pourquoi ceux-là plutôt que d'autres, vous demanderez-vous peut-être, car d'autres noms vous viennent certainement à l'esprit, ceux de jeunes auteurs et auteures également talentueux et que vous appréciez. Il s'agit, bien sûr, d'un choix qui laisse place à l'arbitraire, mais qui a cependant été guidé par des critères de qualité, de diversité et d'originalité dans l'expression. Nous souhaitons que les jeunes de l'an 2000 puissent découvrir des textes poétiques qui se distinguent par la modernité de leur forme, par leur langage novateur, et qui véhiculent des thèmes universels.

Pour accompagner les enseignantes et les enseignants de même que les élèves intéressés au concours, un guide pédagogique de grande qualité a été préparé et envoyé

CARL DAOUST, SANS TITRE, 1970.



## Celle

Celle  
Passionnée, glorieuse  
Flamme au bout du flambeau  
Yeux de taupe curieuse  
Sur une terre de parole peuplée de mots

Celle  
Vivante, énergique  
Colombe cherchant l'insaisissable liberté  
La joie, la vie et la musique, une rime fatidique  
Branche balancée au rythme de la spontanéité

Celle  
Furieuse, révoltante  
Détruisant l'univers des délaissés  
Mal dont la douleur est la servante  
Fable humaine d'une réalité

Celle  
Peinée, douloureuse  
Voix engloutie par la pluie  
Coeur enrubanné d'insultes disgracieuses  
Création d'orage de vie

Celle  
Heureuse, ordinaire  
Prémonition de moments gris  
Preuve d'audace de l'air  
Celle qui aime la vie

Marie-Christine Jalbert Gervais  
3<sup>e</sup> secondaire, C.S. de Montréal



## L'amour l'hiver

Des rivières de silence  
partout là-bas ici dans un coin  
le bruit fragile du jour  
autrement dit en l'occurrence voilà  
et l'instant frileux de crier  
la grammaire des corps réunis  
à peu près environ en tout cas

Les corps rougis se violent doucement  
avec une infirmité superbe  
dans le frisson long de l'hiver  
au tournant d'un soleil froid  
peut-être à coup sûr de toute manière

La synthèse des regards  
ciblés au noir secret des formes  
maintenant tout de suite à jamais  
les cris aiguillés  
à la fréquence des rebonds  
dans une magie tranquille  
sans doute effectivement bien sûr

### Mise en scène Tableau I

Une femme  
aime un homme  
et vice versa  
ou n'importe quoi  
au choix  
voilà  
ils s'aiment  
dans une violence  
inaltérable  
belle  
tout à fait ou bien sûr que voulez-vous  
ils s'aiment  
dans la mesure  
qu'ils s'aiment  
et encore  
on ne sait plus  
qu'est-ce que c'est  
que tout cela

### Tableau II

Ils s'aiment  
ils le doivent bien  
c'est l'hiver c'est l'amour  
il n'y a rien à faire  
ils s'aiment  
dans la conscience  
qu'il n'y aura rien à faire  
somme toute finalement il faut  
bien le dire  
ils se serrent  
avec une force  
lointaine  
passive  
trop amoureuse  
pour être perçue  
trop oui

### Tableau III

Ça sent l'écorce  
ça sent le froid  
eux ils ne sentent pas  
parce que quoi  
qu'ils fassent  
ils se tuent d'amour  
s'embrasseront de mal  
se gifferont de rire  
avec un désir impérieux  
comme deux amants  
dans une gare vide  
ou deux vieux lousps  
sans histoire  
ainsi malgré tout quoique

### Tableau IV

Le temps insidieux  
pleut sur leurs cous  
de façon  
très lente  
mais rien ne change  
vraiment  
toute demeure  
à sa place  
respective  
en somme définitivement  
inévitablement  
ils meurent

Dany Boudreau, 4<sup>e</sup> secondaire, C.S. Lac Saint-Jean

dans toutes les écoles secondaires du Québec ainsi que dans les institutions privées. Nous espérons que ce guide aide les participantes et participants à trouver grand plaisir à accomplir ce magnifique voyage d'exploration dans l'espace littéraire de la jeune poésie québécoise.

Pour conclure, nous laissons la parole aux poètes à l'honneur qui ont accepté de livrer aux jeunes du Québec leur conception personnelle de la poésie, de leur divulguer quelques-uns de leurs secrets, de révéler leurs sources d'inspiration. Voici donc quelques extraits de ces confidences qui apparaîtront d'ailleurs intégralement dans le guide pédagogique du concours.

### Confidences à de jeunes poètes

Le poème ordonne le monde. Il anime l'univers, révèle le mystère qui relie les choses entre elles. Mais il ne faut pas en attendre de réponses. L'expérience poétique nourrit ces innombrables questions qui bougent en nous. Elle nous remue, nous secoue, nous ébranle. Et par là, elle témoigne de notre quête, de notre insatiable désir de donner un sens à notre aventure terrestre. (Hélène Dorion)

« [...] tout comme l'arbre obstiné et fragile qui pour déployer son feuillage, donner fruits, ombre et fraîcheur, boit à même le ciel lumière et oxygène, puise vers les profondeurs humides et fécondes de la terre humus et minéraux, la poésie doit se nourrir. Alors pour grandir en poésie, outre l'urgence, l'imagination, la sensibilité, il faut la lecture ». Jacques Ouellet

« Ces gens attentifs aux moindres frissons de la vie, on les appelle des poètes ». Alix Renaud

« Je pense à mon rapport avec la langue, l'écriture. À ce grand amour qui transforme la morne quotidienneté [...] Irrémédiablement ce langage qui nous colle à la peau. Dont on part à la découverte. Qui grandit et qui éclate ses propres limites. Impudique respect, dévotion pour la langue française. N'avoir qu'une hâte, l'investir de sa présence, pour la laisser dire ce qui me dépasse, et qui est plus moi que moi : elle-même ». Marie Uguay, Journal, août 1980 (reproduction autorisée par Stéphan Kovacks).

« Si vous lui lancez en boutade, pour la provoquer qu'elle (la poésie) est parfaitement inutile, elle vous éclatera de rire au visage, d'un beau rire franc et pas du tout cynique. C'est qu'elle le sait depuis longtemps. Elle vous répondra simplement que, oui, les hommes et les femmes pourraient s'en passer, comme ils pourraient se passer de ce qui est superflu à leur survie : la musique, la peinture, le cinéma, l'anneau qui transperce la lèvre ou la narine, les cheveux rouges, les tatouages ». Christiane Frenette

Voilà l'itinéraire poétique riche et stimulant que notre concours de l'an 2000 propose aux élèves du Québec. Nous sommes persuadées que ces précieuses confidences des poètes à découvrir auront sur les jeunes un effet stimulant et les encourageront à participer encore plus nombreuses et plus nombreux à cet « Hommage à la jeune poésie québécoise ».

## Douce mère d'eau

Regard vers l'horizon

Je demeure sous le ciel

Ma carapace bleue

Me berce de ses vagues blanches

Elle me pose ses regards attendrissants

Me parle, me questionne

Elle me tend la main

Vers son miroir fluide

Chatouillant mes pieds sévères

Son parfum salé m'envoûte

Sa musique me murmure, me chante

Le ciel enfin calme

Peut éteindre ses rayons brûlants

Et laisser s'évanouir, tranquilles,

Ses soleils épuisés

Vers son enfant d'eau

Je marche, je nage

Et renais enfin

Comme tous ces navires

Lentement, j'ai chaviré

En laissant mon corps somnoler

Sous le chant des sirènes

Apparaissent autour de moi

Amis, parents et amants

Tous oubliés

Je les ai rejoints

De mes mains habiles

Je peins les couleurs d'une vie

C'est la mienne qui défile

En tableaux déchainés

Par leurs visages cristallisés

Ces gens m'apprennent à vivre

Sans réinventer les lendemains

Je repasse ces moments achevés,

Seule, calme et sereine,

Aucun battement ne tambourine

Ma poitrine bleue

Les ailes de ces anges

Blanches et angéliques

M'envolpent pour me conduire

Vers ces âmes apaisées

Odile Laforest, 5<sup>e</sup> secondaire, C.S. de Montréal

\* Huguette Lachapelle est présidente de l'AQPF et Arlette Pilote est responsable du concours.